

quemment représentée. Tout l'exprime ; et les anges prosternés sur la base forte et élégamment ornée de l'ostensoir et qui rappellent l'adoration terrestre, et ces colombes, symboles des âmes contemplatives, placées sur le nœud, comme pour relier l'extase de la terre avec celle du ciel ; par l'agitation de leurs ailes et leur élancement vers la sainte Hostie, elles manifestent le brûlant désir de posséder Dieu. Et ces huit anges plus petits, disposés autour du disque, et qui remplissent envers le Dieu caché leurs célestes fonctions : ils adorent, ils louent, ils contemplent, ils supplient pour les humains ; ils chantent le cantique sans fin autour du trône de l'Agneau. Leurs attitudes se ressemblent à de petites nuances près. C'est que dans l'éternité, l'âme qui possède Dieu est absorbée dans un seul sentiment ; aux passions terrestres, la multiplicité ; mais au transport séraphique, l'unité d'une même parole ; parole que l'amour trouve toujours nouvelle, quoiqu'il la redise toujours.

L'effet de cet ostensor est merveilleux ; de près comme de loin il résiste à toute critique ; s'il n'obtient pas l'effet lumineux par les rayons traditionnels, il atteint ce résultat par des entrelacements d'arabesques que dépassent quelques rares tiges d'épis, et qui présentent à l'œil une masse de lumière plus compacte et plus également soutenue que celle des gloires ordinaires.

Les détails d'exécution répondent à l'idée dont l'artiste s'est inspiré ; les ornements perlés, les rinceaux de vigne et les jets de blé d'une pureté irréprochable, l'union parfaite de la rosace avec la tige qui en sort comme un épanouissement naturel, la disposition harmonieuse des émaux et des pierreries, tout cela contribue à faire de ce meuble sacré, selon l'expression de M. Violet-Leduc, une merveille que l'on peut regarder comme le poème de l'Eucharistie.

La pensée en est due à notre illustre architecte, M. Bossan. Il l'a esquissée avec cette inspiration religieuse dont il a le secret, et l'orfèvre l'a si bien traduite que M. Bossan lui-même, en la considérant pour la première fois, n'a pu s'empêcher de dire qu'il n'avait jamais